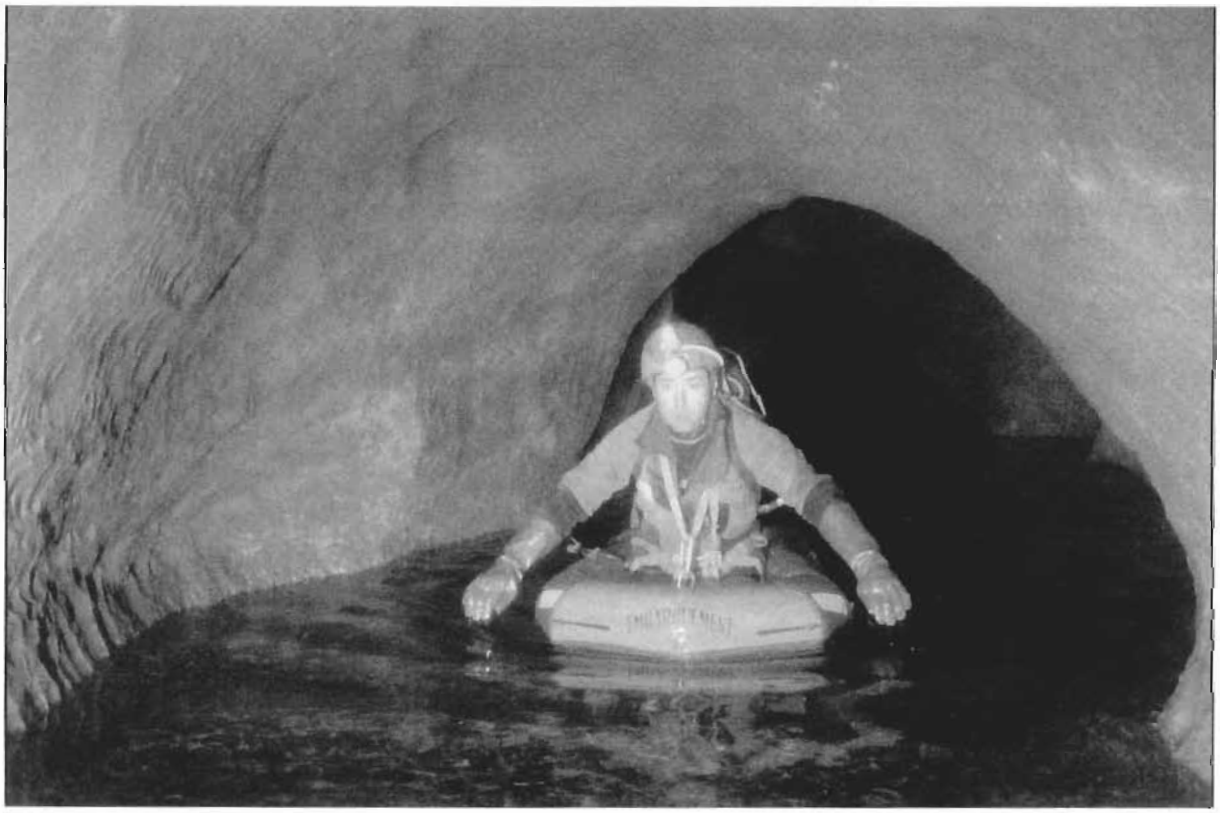
Spélé Oc

Revue des Spéléologues du Grand Sud-Ouest



- La Grotte du Chien (Ariège)
- Rencontres Jeunes de Médous
- Secours : Article 54 sur la Coume
- Infos diverses

N°103 - 3ème trimestre 2004 - N° ISSN / 0241-4104

1 ères RENCONTRES REGIONALES DES JEUNES SPELEOLOGUES DE MIDI-PYRENEES 1 & 2 MAI 2004

GROTTE DE MEDOUS HAUTES-PYRENEES

LE PROGRAMME :

Lors de la réunion de l'Equipe Technique Régionale du 7 février 2003, Bruno NURISSO – Président du CDS 65 –
nous a proposé d'étudier pour cette année une solution autour de la grotte de Médous. Une rencontre avec M. BRUNELET - propriétaire de la grotte de Médous – très enthousiaste pour ce projet, nous a permis d'envisager d'organiser les premières rencontres en 2004 les 1er et 2 mai.

La grotte de Médous, nous a offert de nombreux avantages. Sur le même site nous pouvions lier trois niveaux de
pratique. La partie aménagée a pu être visitée par ceux qui voulaient simplement faire connaissance avec le monde souterrain sans aucun matériel spécifique. La visite de la rivière souterraine jusqu'au lieu d'exploration des plongeurs a pu être réalisée par nos plus jeunes spéléologues. L'accompagnement des plongeurs et la réalisation de deux escalades vers des départs de galeries jamais explorées ont pu être fais par les plus expérimentés. Les nombreux parkings de la grotte nous ont permis de dresser les chapiteaux nécessaires au bon déroulement des rencontres.

Samedi 1 er mai :

11h00 : Accueil des participants.
13h00 : Départ sous terre : - 1 groupe : visite de la partie aménagée.
- 1 groupe : visite de la partie non aménagée - rivière souterraine.
- 1 groupe : exploration : portage pour 1 plongeur, 2 équipes escalade, et 2 équipes topo.
19h00 – 21h00 : Apéritif
20h00 – Compte rendu d'exploration.
21h00 – Repas.

Dimanche 2 mai :

9h00 : Table ronde : - Les attentes des jeunes fédérés.
- La spéléo en famille.
- La prise de responsabilités, droits et devoirs des jeunes.
11h00 : Départ sous terre : - 1 groupe : visite de la partie aménagée.
- 1 groupe : Ballade jusqu'à la galerie des excentriques.
- 2 équipes topo.



ORGANISATION :

3 chapiteaux de 40m² ont été mis à notre disposition (prêtés par Hautes-Pyrénées Sports Nature) ainsi que la toile de tente du CDS 65 et le chapiteau du Groupe Spéléologique des Hautes-Pyrénées. Nous avons pu ainsi bénéficier d'un lieu d'accueil, de restauration, de réunion et de gestion du matériel confortable.

Un traiteur a réalisé une paella géante pour le repas du samedi soir. Le centre Charles DUFFOUR de Bagnères a
accueilli certains participants pour la nuit de samedi à dimanche. Un minibus prêté par la société Peugeot nous a
permis d'effectuer des navettes régulières entre le lieu d'hébergement et la grotte de Médous.

La base de plein air de Saint-Pé de Bigorre (HPSN) a également mis à notre disposition dans le cadre du partenariat qui les lie au CDS 65 une cinquantaine de combinaison néoprène. Isabelle FOUQUET et Nicolas TERRIER nous ont prêté leur matériel de spéléologie professionnel.

Un mini Raft prêté également par HPSN a permis au plus jeune de ne pas se mettre à l'eau dans la partie la plus profonde de la rivière.

Tout au long de la préparation des rencontres, nous avons pu grâce à la gentillesse de Monsieur BRUNELET, fouiller dans ces garages et entrepôts à la recherche d'une rallonge électrique manquante, de morceau de ficelle, etc. Monsieur BRUNELET nous a prêté gracieusement son camion afin que nous puissions ramener les chapiteaux depuis Saint-Pé de Bigorre.

Plusieurs personnalités de la région Midi-Pyrénées et du département des Hautes-Pyrénées ont été invitées. Monsieur TURPIN Sous-Préfet de l'arrondissement de Bagnères de Bigorre, Monsieur Marc BRUNING directeur de l'Office Départemental des Sports des Hautes-Pyrénées, Monsieur Rémy HELCK Président de la commission jeunes de la Fédération Française de Spéléologie et Monsieur Fabrice ROZIER, Président du Comité de Spéléologie Régional Midi-Pyrénées nous ont fait l'honneur de leur présence. L'encadrement des jeunes a été assuré par des brevetés de l'Ecole Française de Spéléologie.

5 - LES PARTICIPANTS :
76 personnes ont participé à ces 1 ères rencontres. 41 d'entre elles avaient plus de 26 ans, 9 avaient entre 18 et 26 ans et 26 personnes avaient mois de 18 ans, soit 35 jeunes. 41 personnes de plus de 26 ans, encadrement compris, ont participé aux rencontres et accompagné les jeunes, dont 34 personnes de Midi-Pyrénées.

VISITE DE LA RIVIERE SOUTERRAINE :
Par Bruno NURISSO
Finalement, on décide de ne faire qu'un seul grand groupe pour se balader dans la rivière. Après la partie aménagée que nous parcourons au pas de charge, nous bifurquons tous sur la droite et nous descendons vers la rivière. Les plus jeunes, ou les moins frileux, ou les plus pressés, ou les plus enthousiastes se jettent dans l'eau sans réfléchir. Merci les pontonniers et les Néoprènes ! Les plus vieux, ou les plus sages, ou les plus frileux, profitent du mini raft mis à leur disposition. C'est ensuite une joyeuse troupe que je guide à travers le premier chaos jusqu'à retrouver la rivière. Là, comme on l'avait prévu, on "lâche" les jeunes ! On aurait dit une volée d'étourneaux tous ces jeunes qui sont partis en courant et s'éclaboussant à la découverte de la superbe rivière de MédousIl était presque difficile pour l'encadrement de rester près d'eux. Mais que c'était agréable à voir, toute cette relève qui pataugeait, que c'était beau la perspective qu'on avait en suivant le groupe qui s'étalait dans les fabuleux méandres !!!
Arrivé au siphon, tout le monde monte vers les grandes salles. Là, l'ambiance change totalement. On se suit à la queue leu leu. Le site est magnifique, les remplissages spectaculaires, les morphologies grandioses. Denise nous fait une véritable conférence sur la fragilité du milieu souterrain. Tous nos jeunes boivent ses paroles. C'est par petits groupes que nous irons voir la vertèbre fossilisée attribuée à un ursus speleus. Attention où l'on met les pieds! Emouvant vestige d'une bête tombée dans ce trou et dont les os ont été transportés, à l'époque où la rivière coulait dans cette galerie.



Pour le retour, certains de nos plus jeunes ont froid et c'est en courant (ou presque) que l'on regagne le jour (et aussi le soleil car miracle il fait beau ! Contrairement aux prévisions catastrophiques de météo France). Les copains du Lot ont emmené un petit bateau gonflable qui leur sert dans les explorations de Padirac. Certains auront la chance de faire le retour portés par le courant ajoutant encore un plus à l'aspect ludique de la sortie. Le lendemain, pour les plus courageux et les moins pressés, on fera une ballade dans le "Jardin des orchidées"; magnifique galerie fossile dont une paroi est couverte d'excentriques, toutes plus époustouflantes les unes que les autres. Le balisage au sol et l'emploi uniquement des électriques, permettra à chacun de contempler ce site exceptionnel sans risquer de nuire à la fragilité des concrétions. La fête fut des plus réussie. Merci à tout le monde.

ESCALADE AU DESSUS DU SIPHON :
Compte rendu de l'équipe ayant réalisé l'escalade au dessus du siphon amont :
Alexandre DOLE, Pierre CAVALIE, Charles CAVALIE, Michel DOUAT, Joël DANFLOUS, Alain BRESSAN
(Amalgame).
Une dizaine de mètres avant le siphon sur la paroi de droite une rampe permet de s'élever facilement jusqu'à un balcon formé de gros blocs coincés, au dessus de ceux-ci une pente raide d'éboulis instables conduit au premier palier à environ 10 m au dessus de l'eau. L'escalade se poursuit ensuite sur une paroi recouverte de calcite et beaucoup plus redressée. On arrive néanmoins à gagner 10 m de plus et toujours en libre jusqu'à un deuxième palier précédé d'un surplomb constitué par un bloc entièrement calcifié et recouvert de microcristaux.
On gagne encore trois mètres en libre avant de buter sur un mur vertical et recouvert de glaise liquide. Trois expansions plus haut, on arrive à se coincer en opposition entre les parois qui se sont rapprochées et on prend pied sur le troisième palier après un passage vertical assez étroit. On redescend ensuite un peu pour arriver à la base de deux puits remontants. Le premier est totalement obstrué et le deuxième impénétrable à environ 5 m au-dessus de sa base. Le rappel a été effectué à partir de la dernière expansion. De ce point le rappel arrive juste au niveau de la rivière soit 30 m. Le point extrême de la cheminée doit donc se trouver à environ + 35 m au-dessus du siphon.

ESCALADE EN FOND DE SALLE :
Par Gaël HUCHET ENAUD
C'est Michel (Leclerc) qui nous guide de l'entrée de la cavité jusqu'à la grande salle terminale au-dessus du siphon. Arrivés à celle-ci, nous rencontrons un autre groupe qui était guidé par Jean-Baptiste Brunelet. Ce dernier nous indique exactement où se situe l'escalade.
La première qui a été montrée, fait

à peu près quinze mètres d'où l'on voit une grosse conduite forcée arriver. C'est très intéressant, mais avant d'entreprendre quoique ce soit, nous partons voir la deuxième escalade, qui se trouve de l'autre côté de la salle, en pleine fracture dans l'axe amont de la rivière; il y a cinq mètres en plan incliné dans de la terre et six mètres dans de la roche saine.

C'est Cyril qui va commencer, pour qui c'est la première escalade sous terre. Arrivé en haut, il équipe correctement et je le suis pour voir ce que ça donne ; on arrive à la base d'un puits sur le côté droit et sous un éboulis de l'autre côté.

Félix et David vont faire l'escalade sur la trémie, pendant que Lois, Clémence et Samuel me rejoignent en haut de la première pour finir l'équipement. Lois et moi montons en haut de la deuxième pour voir ce qu'il y avait ; en haut, ça remonte en plan incliné sur cet éboulis instable, au fond de celui-ci, il y a de grosses traces de remplissage et au-dessus de ce remplissage, une lucarne dans laquelle nous pouvons rentrer et en levant la tête juste après l'avoir passé, nous apercevons le courant d'air qui rentre dans un petit conduit, qui suit cette fracture, mais pour passer, nous allons devoir utiliser une massette et ses accessoires…

EXPLORATION DU SIPHON :

Par Marc PERNET

Après avoir acheminé tout mon matériel de plongée au niveau du siphon amont de la grotte de Médous, la petite équipe de porteurs peut se reposer en me regardant déballer tout cet attirail composite et malgré tout complémentaire. Une fois que tout est fin prêt, je commence sans hésitation à descendre une légère pente sablonneuse jusqu'à la profondeur de 6 mètres pour me retrouver au point bas devant une belle trémie (photos) constituée principalement par de gros blocs d'effondrement. Il y a plusieurs passages mais le plus facile se trouve au milieu, ça passe sans trop déstabiliser les gros blocs se trouvant devant moi et constituant la base d'une trémie remontant jusqu'à la sortie du siphon.



La remontée se passe en douceur, certains blocs ayant la fâcheuse tendance, quoique naturelle de vouloir descendre vers le point bas en-dessous et surtout derrière moi, du côté du retour ! Contrairement à ma dernière plongée de l'année dernière, le niveau de l'eau s'avère bien plus bas et je peux trouver une "plage" de blocs et cailloux me permettant de me déséquiper sans trop de difficulté. Délesté de mon équipement de plongée je commence à fouiller un peu partout. Sur la gauche, je peux me glisser dans un passage très étroit finissant par se pincer dans les blocs ou sourd la rivière avant de rejoindre le siphon.

Au-dessus de la "plage" je peux admirer une belle fracture perpendiculaire au siphon et devant tout est bouché par la trémie…La désobstruction n'est pas envisageable sans reboucher le passage de retour dans le siphon, sans parler du danger d'attaquer une trémie de sa base …

Je reprends tout mon matériel de plongée et sonde dans l'eau tous les passages possibles le long de la fracture mais en vain ! Retour en douceur en laissant le fil en place. Ce n'est pas par le siphon que nous passerons, mais il reste de l'espoir du côté des escalades dans la grande salle…

Un grand merci aux différents sherpas et à Jean Brunelet (propriétaire de la grotte) qui nous a permis d'accéder jusqu'au siphon.

TOPOGRAPHIE DE LA CAVITE :

Par Alain DOLE

L'objectif était de terminer la topographie débutée au cours d'une sortie l'année dernière.... Cela concernait, quelques diverticules latéraux + la rivière navigable de la partie visitée, mais surtout le cheminement amont de la rivière souterraine et du complexe des salles supérieures au dessus du siphon. Résultat : plus de 2 km de topo ont été levés par les deux équipes composées de :

Eq1 : Dominique et Jean-Pierre Cassou

Eq2 : Michel Escalé ; Renaud Tengatini et Alain Dole.

La synthèse globale, mise en forme par JP. Cassou (logiciel topo HADES), donne 3250 m de topo pour 3500 m estimé avec un point haut à + 55 m dans les salles supérieures situées dans le prolongement de la partie visitée et + 60 m au sommet de l'escalade conduite par Gaël. La suite la plus probable se situe certainement au sommet de cette escalade . D'après la topo, elle est positionnée bien en amont du siphon, ce décalage laisse entrevoir un shunt potentiel de la trémie qui a contraint Marc Pernet à rebrousser chemin.

Topographie réalisée par Jean-Pierre CASSOU

Eric ALEXIS
CTN Midi-Pyrénées